AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP - 9-10-80579139

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "AQUITAINE"
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
B. P. N° 47 - 33150 CENON-LA MORLETTE - TÉL. (56) 86.22.75 - 86.24.35
INSEE : 313244253-00016 - INSCRIPTION A LA C.A.P.P.P. N° 524 AD

ABONNEMENT ANNUEL 60,00 FRANCS
Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

BULLETIN TECHNIQUE N° 27 - MERCREDI 8 OCTOBRE 1980 -

ARBORICULTURE

Feu bactérien

Dans tous les vergers de poiriers et de pommiers de la Gironde, du Lot-et-Garonne, des Landes et des Pyrénées Atlantiques, il est nécessaire d'appliquer pendant la première quinzaine d'octobre, aussitôt après l'enlèvement de la récolte, un traitement au cuivre : ce traitement sera d'autant plus efficace qu'il sera appliqué tôt. La dose à utiliser est de 500 grammes de cuivre métal par hectolitre, sous la forme de sulfate de cuivre de la bouillie bordelaise, soit 2 Kg 500 de produit commercial par hectolitre si on utilise une spécialité dosant 20 % de cuivre métal.

En Dordogne, ce traitement est également conseillé par mesure de précautions dans tous les vergers de Passe Crassane, dès l'enlèvement de la récolte.

Une seconde application du même produit, à la même dose (500 g de cuivre métal/hectolitre) devra être envisagée aux deux tiers de la chute des feuilles, dans tous les vergers de poiriers de la Gironde, du Lot-et-Garonne, des Landes et des Pyrénées Atlantiques.

Rappelons que ce deuxième traitement qui est également efficace contre le chancre commun du pommier pourra être appliqué sur pommiers en particulier pour les variétés fortement attaquées par ce champignon.

Tavelures du poirier et du pommier

Nous rappelons que la plupart de ces champignons se conservent pendant l'hiver dans les feuilles sous la forme de périthèces qui libèreront au printemps les ascospores capables de contaminer le feuillage.

Dans les vergers très atteints cette année par cette maladie, certaines mesures préventives peuvent être prises en automne pour limiter les risques de contamination au printemps prochain en diminuant la formation des périthèces ou en les empêchant de devenir actifs.

On pourra envisager l'un des traitements suivants :

- soit une pulvérisation sur le feuillage, au tout début de la chute des feuilles, d'une solution apportant 120 Kg de perlurée (46 % d'azote) à l'hectare. Utiliser au moins 1000 litres d'eau/ha et veiller à une bonne dissolution de l'urée.
- soit plus tardivement, une pulvérisation d'urée à la dose et au volume indiqués ci-dessus sur les feuilles tombées sur le sol.

Il est recommandé de ne pas faire d'associations de matières actives et de bien rincer l'appareil après traitement pour éviter la corrosion.

P382 /...

Psylles du poirier

Dans les vergers où les attaques de psylles ont été particulièrement importantes, un traitement à base de pyréthrinoïdes de synthèse - décaméthrine (Decis), fenvalérate (Sumicidin) ou perméthrine (Ambush, Perthrine) - effectué dans le courant de ce mois, permettra de réduire considérablement la population d'adultes hivernants.

Cette intervention pourra être éventuellement jumelée avec le traitement cuprique recommandé ci-dessus pour le feu bactérien en ayant soin d'utiliser un volume d'eau suffisant pour bien mouiller les arbres.

Dans les vergers peu infestés, un traitement aux colorants nitrés sera préconisé dans le courant de l'hiver, juste avant la ponte des femelles hivernantes et il n'est pas utile d'intervenir pour l'instant.

Coryneum des arbres fruitiers à noyau

Dans les vergers où sévit ce champignon, on effectuera une pulvérisation cuprique à 500 g de cuivre métal, vers la fin de la chute des feuilles, après vérification du bon aoûtement du bois pour éviter des risques de phytotoxicité.

Chancre à fusicoccum du pêcher

Dans les vergers contaminés, effectuer un traitement à environ deux tiers de la chute des feuilles au bénomyl (Benlate) ou carbendazime (nombreuses spécialités) ou méthylthiophanate (Pelt) avec adjonction d'huile ou de mouillant selon les recommandations du fabricant de la spécialité choisie.

GRANDES CULTURES

COLZA

- Grosses altises -

Bénéficiant d'un temps favorable, leur activité est en nette recrudescence cette année.

Il est donc important de surveiller ces insectes sur les cultures de colza :

. à l'aide de cuvettes jaunes qui permettent de constater le vol,

. en observant les morsures sur les cotylédons.

Si la protection (traitement des semences, éventuellement traitement localisé du sol), recommandée dans notre bulletin n° 23 du 20 Août, de la levée semble insuffisante, une intervention peut être effectuée :

. soit de la levée au stade 2 feuilles vraies (B2)(période sensible) si on constate une très forte augmentation du nombre de morsures mettant en danger la culture (25 % des plantes attaquées). Ce pourrait être le cas pour les semis tardifs.

. soit au stade 2 à 3 feuilles vraies étalées afin de limiter le dépôt des pontes et donc le risque de dégats larvaires. Dans ce cas, on devra réaliser des observations régulières car le traitement n'est nécessaire que si l'on observe environ 2 altises au m2 par beau temps ensoleillé.

On utilisera alors un insecticide à base de parathion-méthyl à 250 g de M.A./ha ou la cyperméthrine à 25 g de M.A./ha (0,5 l/ha de Ripcord 5). En présence d'un vol échelonné la cyperméthrine présente une meilleure persistance d'action.

.../...

MAÏS

- Mildiou du maïs -

Un communiqué de presse a été diffusé conjointement par l'Association Générale des Producteurs de Maïs, la Coopérative des Céréales des Landes, l'Institut National de la Recherche Agronomique et le Service de la Protection des Végétaux à la suite d'attaques de mildiou du maïs. Nous le reproduisons ci-dessous à titre d'information.

Depuis plusieurs semaines des agriculteurs, notamment dans le département des Landes constatent que leurs maïs sont atteints par des déformations monstrueuses. Ces anomalies sont dûes au Mildiou du maïs qui est provoqué par un champignon (Sclerophtora mascrospora).

Les symptômes les plus caractéristiques sont le nanisme des plantes accompagné souvent d'un tallage abondant et la prolifération de la panicule qui devient touffue et buissonnante.

A ces symptômes s'ajoutent souvent des attaques spectaculaires de charbon. Selon les parcelles, le pourcentage des plantes atteintes varie de 1 à 100 %. Dans ce cas là, la récolte est anéantie.

Les semences ne sont pas responsables de cette maladie car le champignon est présent dans le sol avant le semis. Pour que la maladie apparaisse, il faut obligatoirement que la parcelle soit submergée pendant plusieurs heures entre la levée et le stade 3-4 feuilles. Les fortes attaques enregistrées localement cette année sont dûes au printemps très pluvieux.

Il peut exister des différences de sensibilité variétales mais ce qui compte le plus, c'est le stade du maïs au moment de l'inondation. Si la plante a 4-5 feuilles, elle sera beaucoup plus résistante qu'une plante qui a 1 ou 2 feuilles.

La méthode de prévention qui s'est révélée la plus efficace contre cette maladie est l'assainissement du sol (drainage).

Quant à la toxicité éventuelle de ce maïs pour les animaux, aucun accident n'a été relaté dans la littérature internationale. Certains éleveurs de notre région en distribuent depuis plusieurs semaines à de jeunes bovins ou à des vaches laitières sans troubles apparents chez ces animaux.

Il convient cependant d'habituer les animaux par une distribution progressive en vert ou en ensilage et de les surveiller.

Si des troubles apparaissent il convient que le vétérinaire traitant se mette en rapport avec la Station de Pharmacologie-Toxicologie de l'I.N.R.A. (180, Chemin de Tournefeuille - 31300 TOULOUSE) Téléphone : (61) 49.16.86.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription phytosanitaire
"AQUITAINE",

M. LARGE

P 383

Imprimerie de la Station
de BORDEAUX
Directeur-Gérant : J. THIAULT